

## Dialogue sous la résille

L'ancienne bibliothèque, installée dans une ferme historique, a été étendue, restructurée et reliée avec un bâtiment nouveau sous un même couvert de résille métallique qui unifie l'ensemble. Le programme est ainsi le fruit d'un dialogue, ou d'une interaction étroite entre un volume ancien "dépoussiéré" et "éclairé", qui conserve ses marqueurs identitaires forts (verrières, poutres apparentes, enduit rustique, tuiles écailles) et un objet moderne qui ose une écriture contemporaine et innovante (murs béton, chauff-

fage par panneaux rayonnants à eau chaude, toiture en zinc quartz blanc à joints debouts), les deux fonctionnant dans une interaction étroite. Le traitement extérieur unitaire de l'enveloppe inscrit par ailleurs le bâtiment dans son quartier, tout en servant la qualité de son usage, entre apports de lumière naturelle et filtre de protection. Un précis et vaste projet qui parvient à faire la synthèse des genres. "On a modernisé l'ancien et on a classicisé le moderne", résume l'architecte Brigitte de Jong.

*mots clés*

enseignement  
acier  
équipement public  
lumière

*adresse*

9 rue de l'Arc en Ciel  
74940 Anancy-le-Vieux

ANNECY-LE-VIEUX



### BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ SAVOIE MONT-BLANC À ANNECY-LE-VIEUX

MAÎTRE D'OUVRAGE  
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE HAUTE-SAVOIE  
RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
C2A  
ÉTAT

MAÎTRE D'OUVRAGE MANDATÉ  
CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE HAUTE-SAVOIE

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
CONCEPTEUR - DEJONG ARCHITECTES  
ÉCONOMISTE - GATECC  
BET STRUCTURE - ANNECY STRUCTURES  
BET FLUIDES - CETRALP  
BET ACOUSTIQUE - REZ'ON  
PAYSAGISTE - HUMBLLOT PATRICK

SURFACE DE PLANCHER :  
EXTENSION : 1 170 M<sup>2</sup>  
RÉHABILITATION : 773 M<sup>2</sup>

COÛT DES TRAVAUX  
2 863 911 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)  
4 411 964 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER :  
JANVIER 2015 (EXTENSION)  
JUIN 2016 (RÉHABILITATION)  
LIVRAISON :  
MAI 2016 (EXTENSION)  
DÉCEMBRE 2016 (RÉHABILITATION)  
MISE EN SERVICE :  
JUIN 2016 (EXTENSION)  
JUIN 2017 (RÉHABILITATION)

Le programme de restructuration et d'extension de la bibliothèque universitaire d'Annecy-le-Vieux a consisté à articuler un volume contemporain au bâtiment ancien, une ferme rehaussée et agrandie dans les années 1990. Afin d'assurer la liaison et le dialogue des deux blocs, le parti pris a consisté à respecter, d'une part, le volume du vestige initial, en reproduisant la toiture à deux pans à 60 %, et d'autre part, en organisant une symétrie entre la couverture ancienne et la nouvelle. Entre le volume de béton brut moderne ainsi que le socle et le pignon de la ferme existante, recouvert d'enduit rustique, le lien est par ailleurs tissé par un voile métallique qui crée la perception d'un bâtiment unique. Cette dentelle d'acier a été micro-perforée de lettres qui tissent un texte répété, litanie graphique et contemporaine.

### Un signal fort

Le linéaire tissé par les deux masses, ainsi que par leur résille métallique, s'inscrit en lien direct avec le front de rue, à l'est, en servant ainsi de signal fort vis-à-vis de l'espace public. Une "mise en scène" rehaussée par un traitement du soubassement selon le profil d'une bande en galets de granit du Mont-Blanc, bande qui a pour effet, en "décalant" le socle de la résille, de mieux "décoller" le bâtiment. Une volée d'escaliers parachève cet effet en distinguant le parvis (béton désactivé mêlé d'agréats blancs et noirs) du niveau de la route. C'est du côté de cet espace "en mouvement" que se trouvent toutes les entrées ainsi qu'un espace de promenade menant vers un belvédère sur le lac, situé dans le prolongement du bâtiment, au sud, avec son parking. L'entrée de celui-ci a été déplacée de ce côté pour libérer totalement le parvis.

Depuis celui-ci, l'accès à la bibliothèque se fait via un sas puis un vaste hall d'accueil, sur le même plan : le rehaussement initial sert une nouvelle mise en scène, comme un amphithéâtre en contrebas, avec quelques gradins sous l'escalier central ouvert via de grandes baies vitrées sur un théâtre de verdure extérieur, où vient palpiter l'édifice. L'espace intermédiaire se prolonge vers une vaste salle de lecture et de consultation qui profite des généreuses hauteurs sous plafond, ainsi que de sa haute façade vitrée, au nord (vers le jardin et l'aile ouest du bâtiment ancien) pour s'expanser. À l'opposé, cet espace en creux vient se retourner autour de l'ascenseur central pour organiser, à l'instar d'une fosse entre le hall et l'aile des chercheurs, un lieu intimiste et intérieur : l'espace de consultation des revues.

### Générosité des volumes

En accord avec la fonction de l'édifice -car l'esprit doit se dilater-, les volumes sont vastes et majestueux, étirés par les panneaux de béton brut des façades, calepinés avec soin, qui soulignent les géométries, et en tension avec les ouvertures extérieures, équipées de brise-soleil orientables mobilisables par les usagers. Les matériaux, sobres et bruts, accompagnent cette respiration, qu'il s'agisse de distiller un sentiment unitaire, grâce aux sols PVC souples gris, ou d'adoucir la rudesse du béton par quelques détails chaleureux et bien dosés via les tablettes, escaliers



1, 3 et 7 - Salle de lecture

2 - La bibliothèque est composée de deux volumes

4 - Amphithéâtre extérieur

5 et 6 - Vêtue en acier micro-perforé

et planchers d'accueil en chêne. "On a cherché à être le plus clair possible, à montrer ce sur quoi on s'appuie, prolonge l'architecte Brigitte De Jong, notre écriture est volontairement industrielle". Dans cet esprit, le projet est même parvenu, gageure, à faire l'économie des grandes cloisons toute hauteur traditionnellement imposées dans le cadre des normes anti-incendie. Le subterfuge a consisté à opter pour des plaques signalétiques en verre qui se retournent sur tout le pourtour du niveau haut, de façon à maintenir d'éventuelles fumées au rez-de-chaussée. Une façon de garantir le maintien des transparences entre les étages.

### Lumière naturelle

Entre la bibliothèque ancienne et le volume nouveau, la liaison se fait par une large galerie qui a été dépouillée de ses éléments parasites; seuls les éléments porteurs, valorisés, ont été conservés au profit des verrières et des baies vitrées historiques qui favorisent la pénétration de la lumière naturelle. Au sol, un même PVC gris, un parquet bois, et en façade, de grandes baies vitrées montées sur leur châssis en chêne... Par souci d'unité, et de continuité, les codes d'écriture sont les mêmes que ceux qui prévalent dans la partie moderne. Pour le reste, l'organisation des différents locaux, espaces ouverts pour la consultation, ou bureaux fermés, profite au mieux de la structure préexistante, avec ses poutres laquées blanches qui traversent les vides, pour s'emboîter dans des recoins et tout autour d'une déambulation circulaire. Entre le volume nouveau qui accueille les rayonnages (deux kilomètres !) et l'entité ancienne, pour la consultation intimiste et l'administration, la complémentarité est de mise, pour un projet spatial qui transcende les questions de temporalité.

